

GEORGE TROHANI

Sur différents monuments de l'Orient antique, surtout ceux d'Égypte du temps des pharaons et de la Mésopotamie, sont représentés des autels cylindriques ou parallélépipèdes sur lesquels on a déposé, comme offrande pour les dieux ou pour les morts, du pain, des gâteaux, des vases avec du lait, du vin ou de l'eau, des cuisses de boeuf (taureau) ou d'antilope, des fleurs, des fruits. Souvent les adorateurs tiennent dans leurs mains des petits autels portatifs, pleins d'offrandes, qui sont des monuments architectoniques en miniature<sup>1</sup>, ou des vases du type coupe à pied très semblables avec les fruitières de l'espace nord-danubien.

Au VI<sup>e</sup> siècle av. n. é. dans la Grèce Magna, et plus tard dans tout le monde égéen sont utilisés dans le culte domestique comme petits autels, facilement à transporter des *turibuli* — brûle-parfums — en pierre, bronze ou, surtout, en terre cuite de couleur rose. Recouverts d'une peinture blanche ils sont hauts de 5—10 cm. Ressemblant aux autels et *puleoli* ils sont décorés sur les quatre faces du corps avec une frise déroulée qui contient des scènes mythologiques et zoomorphes. Une place importante ont les guirlandes, les diadèmes, les fruits, les bucranes, les cornes. Leur partie supérieure imite l'entablement ionien et contient une concavité dans laquelle on peut observer des traces de feu. Leur plus grande diffusion a eu lieu pendant les III<sup>e</sup>—II<sup>e</sup> siècles av. n. é.<sup>2</sup>

Dans les établissements géto-daces de Valachie et de la moitié meridionale de la Moldavie, dans les niveaux de la fin du II<sup>e</sup> et du I<sup>er</sup> siècles av. n. é., on a découvert dans un nombre pas trop grand, mais suffisant pour établir quelques conclusions, une catégorie de vases très semblable aux *turibuli* et dénommés jusqu'à présent lampiou ou chandelier<sup>3</sup>, rarement „vase pour libation“<sup>4</sup>, support de vase<sup>5</sup> ou pied de fruitière<sup>6</sup>. Nous opinons pour le terme de vase-colonnette d'après sa partie inférieure composée d'un pied relativement haut, tronconique en général, rarement parallélépipède — Vlădiceasca (pl. 1/3), Bucarest Lacul Tei — ou cylindrique — Popești (pl. 1/4), Tinosu (pl. 2/1—2), Radovanu (pl. 3/7) — quelquefois vide à l'intérieur, autrefois plein — Fundeni, Poiana, Popești, Vlădiceasca — et ressemblant à une colonne<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> La Grande Encyclopedie, vol. 4, p. 743—744.

<sup>2</sup> W. Deonna, *Brûle-parfums en terre cuite*, Revue Archéologique, Paris, s. 4, t. IX, 1907, 2, p. 245—253; P. Willeumier, *Brûle-parfums en terre cuite*, en Mélanges d'Archéologie et d'Histoire, Paris (Ecole Française de Rome), XLV1, 1929, p. 43—76; V. Lazaridis, *Palina eidolin Abdiran*, Athènes, 1960, p. 63, pl. 17 avec la bibliographie.

<sup>3</sup> I. H. Crișan, *Ceramica daco-getică*, București, 1969, p. 166; M. Tureu, *Geto-dacii din Cîmpia Muntelui*, București, 1971, p. 99—101.

<sup>4</sup> G. Trohani, *Cerc. Arh.*, I, MRSR, 1975, p. 161; N. Conovici, SCIVA, 32, 1981, 1, p. 572—573.

<sup>5</sup> R. et Ec. Vulpe, *Dacia*, III—IV, 1927—1932, p. 293; S. Sanie, *Cerc. Ist.*, Iași, 4, 1973, p. 70.

<sup>6</sup> M. Tureu, *București*, VII, 1969, p. 167; idem, *Geto-dacii din Cîmpia Munteniei*, București, 1979, p. 121, pl. XXVII/2 et fig. 17/1.

<sup>7</sup> Des vases de ce type on a découvert à : a) *Buhaița* (pl. 3/2) (dép. Iași), cf. M. Petrescu-Dîmbovița, E. et N. Zaltaria, *Așezări din Moldova*, Buc., 1970, p. 173, pl. X111/10; b) *Crâșani* (dép. Ialomița), cf. N. Conovici, SCIVA, 32, 1981, 1, p. 572—573, fig. 2; c) *Dumbrava* (dép. Iași) (pl. 3/1), cf. S. Sanie, *Cerc. Ist.*, Iași, 4, 1973, p. 70, fig. 10/6; d) *Fundeni* — Bucarest, cf. D. V. Rosetti, *Civlizația de tip București*, Buc., 1936, p. 10, pl. X/53 attribué à la civilisation Tei; e) *Potana* (dép. Galați) (pl. 3/3—6) cf. R. et Ec. Vulpe, *Dacia*, III—IV, 1927—1932, p. 293, fig. 43/11—16; R. Vulpe, SCIV, II, 1951, 1, p. 196, fig. 18/1 des protuberances sur le pied; I. H. Crișan, op. cit., p. 166, fig. 79/1—2, 4—5; f) *Răcălău* (dép. Bacău) (pl. 2/6) cf. V. Căpitanu

La base est souvent profilé à l'extérieur, annulaire et prévue avec une concavité centrale — Crăsani, Dumbrava (pl. 3/1), Poiana (pl. 3/3), Popești, Tinosu (pl. 2/2—3), Vlădiceasca (pl. 1/1—2). Dans les autres cas elle est seulement évasée — Poiana, Popești, Tinosu (pl. 2/1), Răcătău (pl. 2/6), Vlădiceasca (pl. 1/3).

La partie supérieure se compose d'une coupe hémisphérique — Buhalnița (pl. 3/2), Dumbrava (pl. 3/1), Poiana (pl. 3/5—6), Tinosu (pl. 2/1—3) — ce qui fait que ces vases ressemblent avec les biens connues coupes à pied, mais qui ont le pied très court et très mince dans la zone de liaison. Une variante de ce type est représentée par un vase de Popești<sup>8</sup> surmonté à sa partie supérieure de trois coupes tronconiques, collées entre elles.

La plus grande partie des vases présente audessus du bord trois — quatre coins — Fundeni, Poiana (pl. 3/3), Radovanu (pl. 3/7), Vlădiceasca (pl. 1/3) — ou protubérances (coupes) cylindriques — Poiana (pl. 3/5), Popești (pl. 1/4), Răcătău (pl. 2/6), Vlădiceasca (pl. 1/1) — coniques — Popești — ou zoomorphes (oiseaux de proie) — Crăsani, Popești (pl. 2/5) — qui se prolongent par fois sur le corps et le pied, jusqu'à la base, avec des nervures en relief — Vlădiceasca (pl. 1/2) — des bandes de peinture rouge — Crăsani — des bandes de cordon incisé ou tordu — Poiana (pl. 3/5). Il y a des cas quand les protubérances décorent la partie inférieure du pied — Poiana (pl. 3/4).

Très intéressante est une pièce de Popești obtenue à l'aide d'une réutilisation d'un col d'amphore hellénistique<sup>9</sup> (pl. 2/4). Le bord de la coupe est dentelé, tandis que le pied c'est — à dire l'ancien col d'amphore est décoré — comme l'autel antique romain en marbre de l'ancienne Galerie Pourtales — d'une bande en guirlande, alvéolée, interrompue par quatre bucranes.

Le pied d'un vase de Vlădiceasca<sup>10</sup>, plein à l'intérieure et avec la section carrée, a sur deux de ses faces opposées une demilune en relief, avec la concavité en haut (pl. 1/3).

On doit remarquer le fait que généralement tous ces vases sont travaillés d'une pâte de bonne qualité, polie, d'une couleur autant rose-brique (d'habitude) que grise (rarement), recouverte généralement d'un vernis fin brun-rouge qui après la cuisson a été à son tour recouvert — à l'intérieur et à l'extérieur du vase — d'une grosse couche de peinture blanche. L'hauteur des vases est comprise entre 8 et 15 cm, ne dépassant pas 25 cm.

Très rarement on a pu observer sur tous ces vases gëto-daces des traces de brûlure et donc c'est difficile à les dénommer chandeliers. Seules exceptions sont quelques vases de Răcătău (pl. 3/8) ainsi qu'un découvert à Assenovgrad<sup>11</sup> (pl. 3/9), au sud de la Bulgarie — donc loin de l'aire gëto-dace — lequel sur un haut pied cylindrique contient un lanpion d'un type hellénistique. À cause de cela l'encadrement de ces vases dans une certaine catégorie utilitaire est très incerte.

À Vlădiceasca<sup>12</sup> on a découvert trois pareils vases dans une fosse ronde (0,70 m diamètre) à côté d'autres petits vases — une coupe hémisphérique (haute de 6,2 cm) et un bocal avec les parois verticales et contenant quatre boudins tronconiques (hauteur 7,1 cm) ; à Radovanu<sup>13</sup> deux pareils vases se trouvaient au tour de l'âtre de l'habitation — le sanctuaire no. 2/1971 ; et à Crăsani<sup>14</sup> les trois fragments ont apparu aux alentours d'une fosse de la partie nord-ouest du mamelon oriental.

Tous ces faits nous déterminent de donner à ces vases un rôle dans le culte et de les dénommer d'après leur forme et non d'après leur utilisation.

et V. Ursachi, *Carpica*, II, 1969, p. 106, fig. 11 : g) *Popești* (dép. Giurgiu) (pl. 2/4—5 et 3/8), cf. H. Vulpe, *Materiale*, III, 1957, p. 235, fig. 10 (avec quatre coupes et tête zoomorphe) ; ibidem, VI, 1962, p. 458, fig. 1/2 ; celui de la pl. 1/4 est inédit ; h) *Radovanu* (dép. Călărași) (pl. 3/7) cf. D. Șerbanescu, *Thracio-Dacia*, VI, 1985, p. 22 ; i) *Tinosu* (dép. Prahova) (pl. 2/1—3) fouilles R. Vulpe 1924, Musée d'Histoire de Ploiești, no. inv. C. 21633/S. 3, C. 26833-3325 S. 3, I. 16729 f ; j) *Vlădiceasca* (dép. Călărași), (pl. 1/1—3) cf. G. Trohani, *Cerc. Arh.*, MIB, I, 1975, p. 161, fig. 12/1—3 ; un quatrième fragment prévu d'une protubérance sur le bord est inédit.

<sup>8</sup> M. Turcu, op. cit., p. 101, pl. XXXVII/4.

<sup>9</sup> R. Vulpe, *Materiale*, VI, 1959, p. 317, fig. 11.

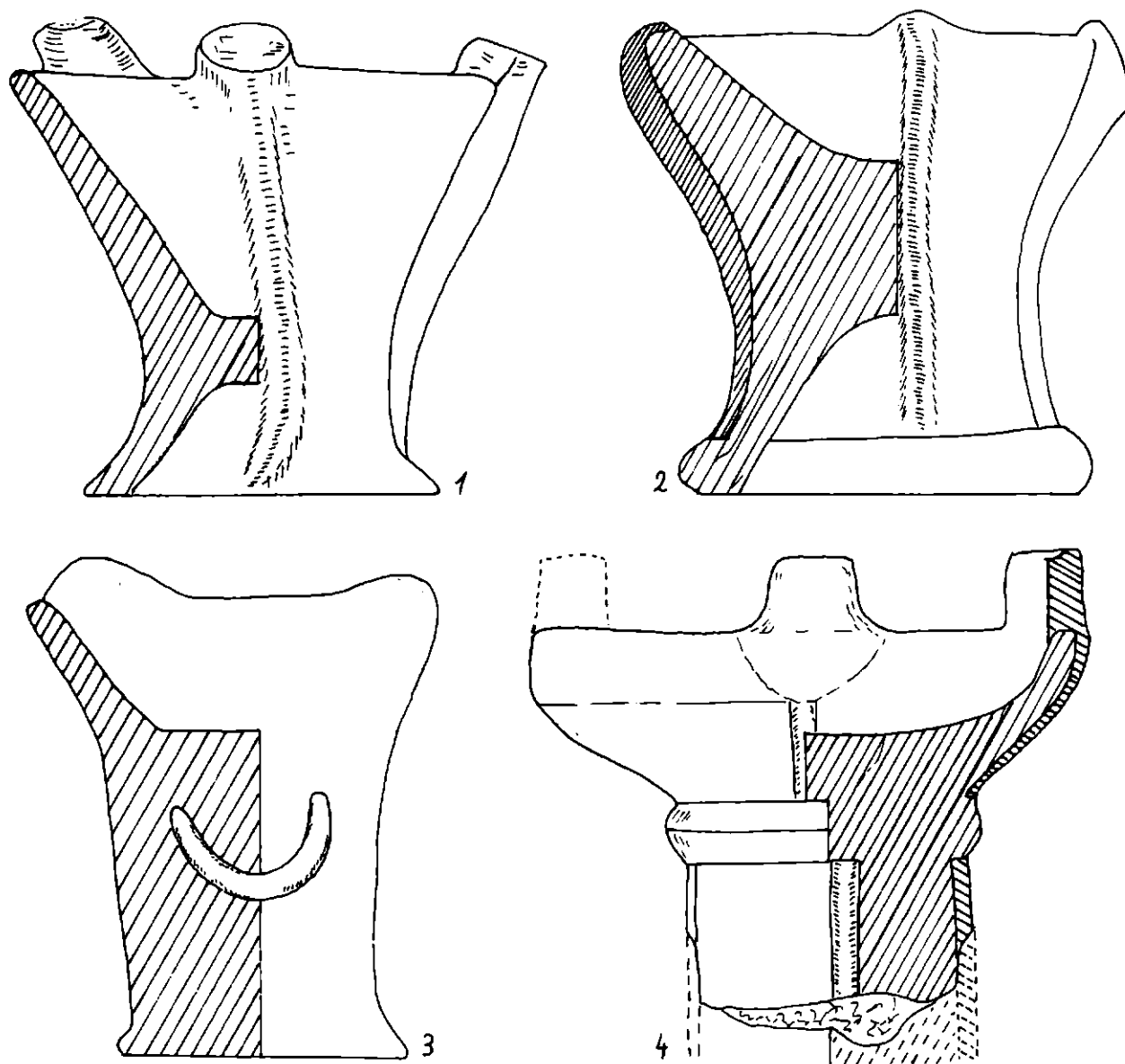
<sup>10</sup> G. Trohani, op. cit., p. 161, fig. 12/1.

<sup>11</sup> R. Moreva et P. Anghelov, *Arheologia*, Sofia, 3, 1968, p. 36, fig. 4.

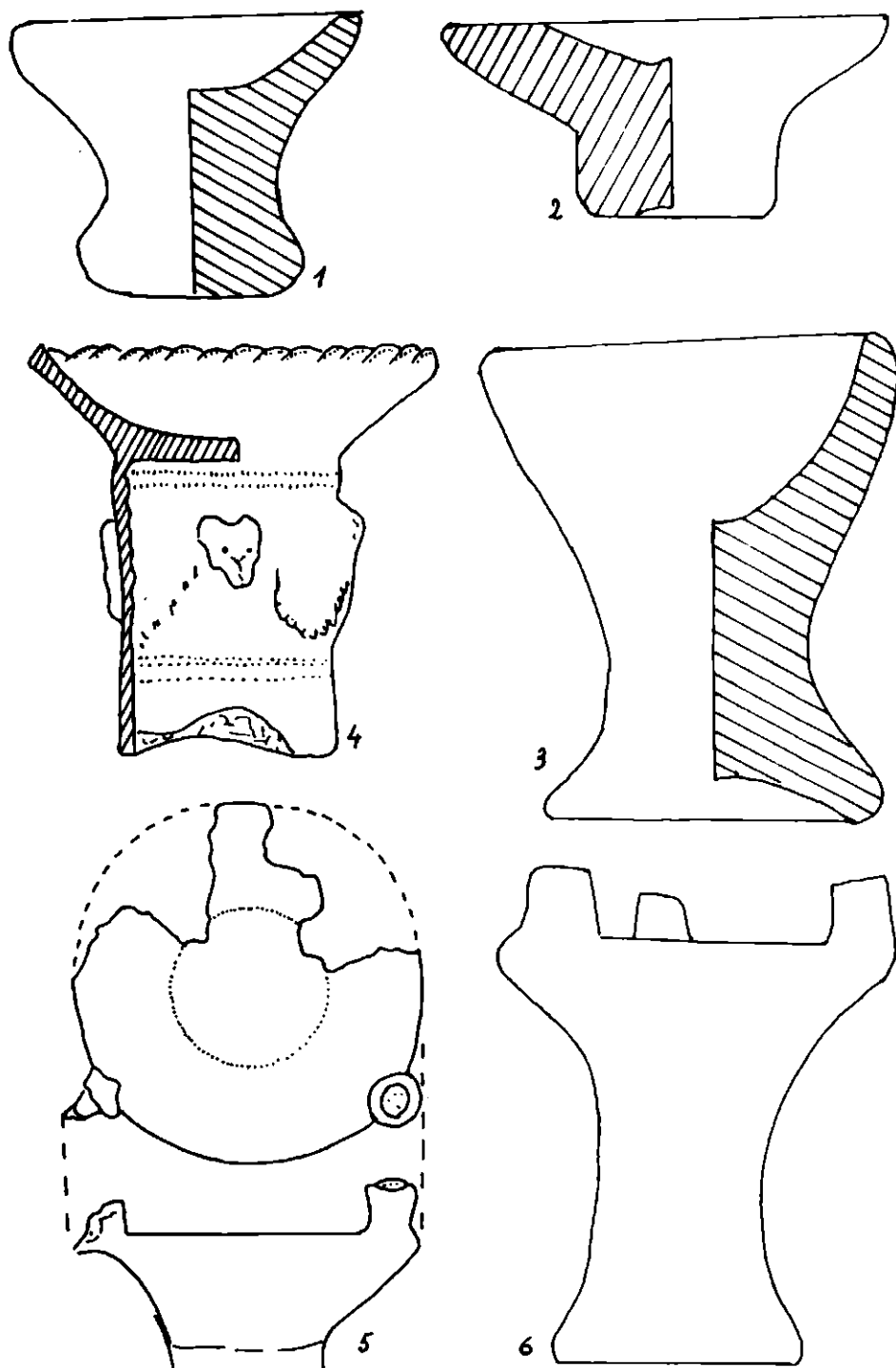
<sup>12</sup> G. Trohani, op. cit., p. 161.

<sup>13</sup> D. Șerbanescu, op. cit., p. 22.

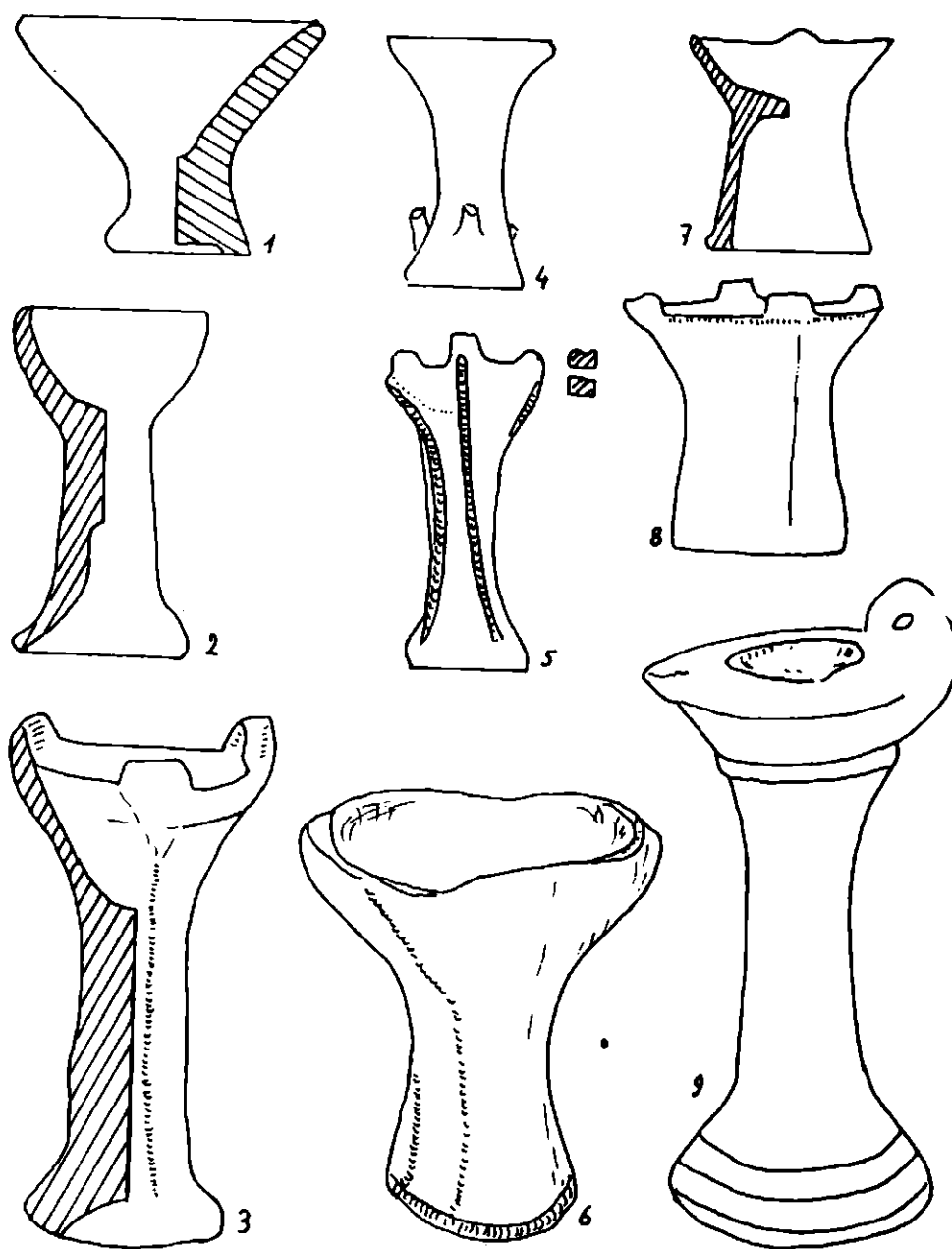
<sup>14</sup> N. Conovici, op. cit., p. 572—573.



Pl. 1 Vases-colonnettes découverts à Vlădi-  
ceasca (1-3) et Popești (4)



Pl. 2 Vases-colonnettes découverts à Tinosu (1-3), Popești (4-5) et Răcatău (6)



Pl. 3 Vases-colonnettes découverts à Dumbrava (1), Buhalnița (2), Poiana (3-6), Rădovanu (7), Popești (8) et Asenovgrad (9)